Lieu: Landtag, Mainz

Date: 07/11/2014

Horaire: 09:15-12:30

Participants:

Zschachlitz, Ralf

Anders, Xaver Baumann, Lutz Bobillon, Jean-Marc Boulhol, Véronique Dedié, Catherine Denk, Rudolf (11h45 – 12h30) Einig, Bernhard Engel, Robert Goldblum, Sonia Gravey, Marie (traductrice) Hellmann, Jochen Herrmann, Tanja (11h00 – 12h00) Kieffer, Edmond Mark, Heike Meyer, Till Morel, Laure Murdoch, Jake Schmeken, Christiane Seubert, Sabine (traductrice) Seus, Hans

Direction du groupe de travail: Lutz Baumann, Ralf Zschachlitz

Rédaction du compte rendu: Catherine Dedié

1. Mots de bienvenue et questions-clés

- M. Baumann accueille les participants et formule les questions-clés à aborder :
 - 1. Comment les partenariats existants peuvent-ils être renforcés et élargis ?
 - 2. Comment favoriser de nouvelles coopérations en matière de formation d'enseignants sous l'égide de l'UFA ?
 - 3. Quel usage faire des résultats de la conférence ? Comment les diffuser ?

Les participants se présentent brièvement.

- M. Baumann souligne que le travail stratégique du Groupe de travail sur la formation des enseignants de l'UFA joue un rôle important. M. Zschachlitz indique que la consolidation des programmes existants et la résolution de leurs problèmes sont prioritaires par rapport au développement de nouveaux programmes (voir annexe).
- M. Baumann présente le modèle d'un cursus intégré franco-allemand pour la formation des enseignants, développé par l'Université de Mayence. Ce modèle comprend trois schémas pour trois types de cursus, dont l'un est entièrement intégré. Ce système pourrait servir de modèle et de base de discussion.
- M. Zschachlitz se réfère aux arrêtés du 22 août 2014 qui pourraient jouer un rôle important pour les nouvelles stratégies et les exigences maximales possibles.

M. Hellmann s'exprime du point de vue de l'UFA sur le sujet de la planification des stratégies : l'UFA est tributaire de son budget et de ses accords avec les gouvernements et ne peut donc pas s'engager concrètement sur le long terme. A l'UFA, on est conscient que la formation des enseignants mérite d'être particulièrement encouragée et c'est d'ailleurs une action prioritaire. Les enseignants en tant que formateurs de la future génération entraînent un effet multiplicateur, et à cet égard, une formation des enseignants de haute qualité est d'autant plus fructueuse.

2. Résumé des problèmes

M. Einig indique que le problème provient du fait que, bien souvent, les universités – contrairement aux participants présents à cette conférence –ne jugent pas la formation des enseignants tout aussi importante et prioritaire. Cette formation a un statut difficile dans le domaine scientifique car ses représentants donnent souvent la priorité à la « science pure ». Il résulte de cette négligence un manque de jeunes enseignants bien formés ce qui est d'ailleurs reproché.

M. Einig conclut que la formation internationale des enseignants doit être comprise comme une chance et cela doit être communiqué aux universités dans un premier temps. Outre les **directions des universités**, les **acteurs politiques** et le **public** sont aussi importants dans le domaine de la formation des enseignants — il faut donc faire appel à ces trois destinataires. Les personnes présentes reconnaissent à cette exigence.

Mme Morel interroge, à titre informatif, sur les effectifs des cursus intégrés de formation d'enseignants soutenus par l'UFA. Les représentants des différents cursus indiquent les chiffres suivants pour leurs programmes :

- Leipzig-Lyon compte actuellement 20 participants dans le programme et 55 anciens étudiants titulaires du Master 2 et de l'examen d'Etat en allemand et en français,
- Fribourg-Mulhouse offre 15 places de chaque côté, mais celles-ci ne sont pas toujours pleinement pourvues. L'année dernière, par exemple, il y avait une répartition d'environ 10/10 étudiants.

- Regensburg-Nice : Le cursus intégré Nice / Regensburg prévoit jusqu'à 10 participants par université. A l'heure actuelle 5 étudiants originaires de Nice sont en mobilité à Regensburg.
- Metz-Sarrebruck: Les universités partenaires offrent cinq places de chaque côté pour chaque promotion, mais ce potentiel n'a jamais été pleinement exploité du côté français. Actuellement, comptés sur les trois années académiques, 11 étudiants allemands et 5 étudiants français sont inscrits dans le programme. Le fait que les étudiants allemands doivent commencer leurs études à l'étranger a un effet désavantageux sur le nombre d'étudiants. Pour rendre les choses encore plus difficiles, l'année académique française commence au début de septembre et les étudiants allemands reçoivent souvent leur admission au programme seulement jusqu'à la mi-août. L'attractivité du programme souffre aussi du fait qu'il n'offre pas un double-diplôme.
- Mainz-Dijon : Le premier très grand nombre de 50 étudiants du côté allemand a diminué et on compte environ 15 étudiants depuis l'introduction de la licence / du master, mais il augmente de nouveau pour le moment. Au cours du semestre d'hiver 2014/15, 42 participants ont débuté leurs études à Mayence, dont 30 dans le Bachelor of Education.

Mme Goldblum souligne que même un nombre modeste ne signifie pas un manque d'attractivité, au contraire : les cursus intégrés pour la formation des enseignants possèdent une attractivité interrégionale pour les étudiants performants.

M. Kieffer ajoute que les faibles chiffres du côté français résultent d'un manque de professeurs d'allemand bien formés. La résolution de ce problème est d'une grande importance et pourrait être abordée par les programmes d'études franco-allemandes.

3. Élaboration d'un modèle de cursus schématique

M. Baumann explique le modèle qui est proposé et mis en discussion par l'Université de Mayence. Un programme construit d'une telle manière permet une formation intégrée franco-allemande en 13 semestres (stage / *Referendariat* inclus) c'est-à-dire sans prolongation de la durée totale des études du point de vue allemand, mais un peu plus longue qu'un cursus classique du point de vue français. La proposition considère à la fois le système français mono-disciplinaire et le système allemand bi-disciplinaire.

M. Zschachlitz ajoute que le modèle d'un programme bi-disciplinaire (allemand et français) avec un double diplôme en Master 2 / *Staatsexamen* existe déjà dans le cursus Lyon II-Leipzig. Les problèmes de ce modèle résident principalement dans la comparaison des études d'une ou deux matières en France et en Allemagne ainsi que dans le rapport entre stage et *Referendariat*.

Mme Morel souligne que les Arrêtés du 22 août 2014 permettent d'envisager des mobilités longues mais aussi des mobilités courtes. Les mobilités courtes peuvent être intéressantes par exemple dans le cadre d'élaboration de programmes en amont de la création de cursus intégrés.

M. Anders souligne qu'un tel modèle de cursus ne peut réussir que grâce à une considération mutuelle de la part des acteurs français et allemands et que cela entrainera d'âpres négociations et la prise en compte de nombreuses conditions générales. En somme, chaque partenaire doit faire des compromis dans son propre système et coopérer en toute confiance avec l'autre. Mme Goldblum ajoute qu'il faut tout d'abord identifier les bases juridiques qui ne sont pas négociables dans les deux pays, afin de pouvoir les combiner.

Mme Schmeken note que le schéma présenté peut représenter simplement comme un cadre au sein duquel les conditions des universités partenaires, des Länders, etc. doivent être précisées.. Les personnes présentes approuvent cette remarque. M. Seus conclut que le modèle peut maintenant servir de base de discussion pour la poursuite des négociations.

M. Baumann annonce que, dans les années qui viennent, les universités de Mayence et de Dijon prévoient d'essayer et de mettre en œuvre la variante 1 du schéma présent, à savoir un cursus d'enseignement entièrement intégré.

4. Ébauches de solutions possibles et perspectives stratégiques

Élaboration d'une charte de la part du groupe de travail « formation des enseignants »

- M. Baumann suggère que le groupe de travail « Formation des enseignants » poursuive et intensifie son travail concernant les problèmes de la formation des enseignants franco-allemande qui ont été abordés et discutés lors de la Conférence. Cela aboutira à une plus forte imbrication des cursus intégrés existants pour la formation des enseignants. Le groupe de travail « Formation des enseignants » devrait impliquer dans son travail des représentants des ministères afin de réunir tous les acteurs, comme déjà mentionné auparavant.
- M. Meyer suggère que le groupe de travail élabore une charte comprenant, en tant que propositions, les revendications développées et s'adressant aux universités, aux ministères, aux écoles et au public. M. Anders note qu'une telle charte devrait être concise et valable pour les deux pays.
- M. Anders attire l'attention sur un modèle fonctionnant en Bade-Wurtemberg dans lequel tous les acteurs (représentants des cursus intégrés, ministères, ESPE, rectorats, universités) sont en contact constant. Des rencontres sont organisées tous les 4 ou 5 mois, tour à tour, en France et en Allemagne. De plus, on se rend visite lors d'épreuves pratiques d'examen. Cette approche accélère considérablement le processus d'imbrication. M. Baumann pose la question de savoir si ce modèle pourrait également être repris dans les autres *Länder*.

Plus-value pour les universités

Au sujet des universités, M. Einig ajoute que l'existence d'un cursus intégré de formation d'enseignants renforce le profil universitaire et représente un avantage concurrentiel en attirant des étudiants performants. Le développement d'autres programmes intégrés fait partie d'une stratégie d'internationalisation à long terme qui s'étend à tous les niveaux.

Créer des attraits pour les étudiants

Mme Herrmann soulève la question des mesures à mettre en œuvre pour attirer davantage d'étudiants pour les cursus intégrés de formation des enseignants. Elle demande que les étudiants issus d'un cursus intégré soient prioritaires pour enseigner dans des écoles bilingues, de sorte que la validation d'un programme d'études intégrées constitue un réel atout par rapport à des cursus dits «classiques».

M. Anders souligne qu'une telle procédure existe déjà en Bade-Wurtemberg : les diplômés des cursus intégrés reçoivent des points de bonus dans le système d'évaluation de Bade-Wurtemberg et sont ainsi prioritaires pour l'attribution de stages au sein des écoles bilingues. Mme Mark ajoute qu'un système identique existe en Sarre : les diplômés des cursus intégrés profitent d'un bonus de 0,6 sur leur note de Master et d'un bonus de 1,5 sur la note finale du stage. M. Baumann demande à M. Seus si ce genre de procédure est possible également en Rhénanie-Palatinat. M. Seus dit que, en tant que représentant du département « enseignement supérieur », il ne peut pas s'exprimer au nom du département « enseignement secondaire ».

Publication des résultats de la conférence et de modèles best practice

Mme Schmeken propose que les programmes de cursus intégrés déjà existants recueillent leurs expériences, leurs problèmes et les solutions possibles. Ainsi, il serait possible de fournir des modèles *best practice* pour des nouvelles initiatives.

M. Bobillon indique qu'à cet égard le cursus intégré MEEF allemand Nice/Regensburg est tout à fait indiqué pour ce suivi d'expérience.

M. Hellmann constate qu'il n'y a eu aucune objection fondamentale au modèle de cursus schématique qui a été discuté. Il propose de le publier sur le site web de l'UFA, où celui-ci pourrait être mis en lien avec tous les partenaires et complété par d'autres modèles.

Mme Morel indique que le modèle proposé en séance devrait être analysé plus précisément.

Les modèles de cursus intégrés franco-allemands pourraient servir pour d'autres pays et ainsi contribuer à l'internationalisation de la formation des enseignants.

Annexe

Integrierte deutsch-französische lehramtsbezogene Studiengänge

		ehrer in D und	l F)	Variante 2 (Lehrer in D)			Variante 3 (Lehrer in F)		
	Studienstart Deutschland	Studienstart Frankreich	Bemerkungen	Studienstart Deutschland		Bemerkungen		Studienstart Frankreich	Bemerkungen
 Semester Semester Semester 	Deutschland	Frankreich Frankreich Deutschland	Bachelor + Licence 1 + Ausbildung in Fach 2	Deutschland Deutschland Frankreich	Frankreich Frankreich Deutschland	Bachelor + Licence 1 + Ausbildung in Fach 2	Deutschland Deutschland Frankreich	Frankreich Frankreich Deutschland	Bachelor + Licence 1 + Ausbildung in Fach 2
4. Semester5. Semester6. Semester		Deutschland Frankreich Deutschland		Frankreich Frankreich Deutschland	Deutschland Frankreich Deutschland		Frankreich Frankreich Deutschland	Deutschland Frankreich Deutschland	
7. Semester8. Semester	Deutschland Deutschland	Deutschland Deutschland	Licence 2 / M.Ed.	Deutschland Deutschland	Deutschland Deutschland	Master of	Frankreich Frankreich	Frankreich Frankreich	Concours
9. Semester 10. Semester	Frankreich Frankreich	Frankreich Frankreich	Concours / M.Ed.	Deutschland Deutschland	Deutschland Deutschland	Education	Frankreich Deutschland	Frankreich Deutschland	Stage mit Aufenthalt in D
	Frankreich Deutschland Deutschland	Frankreich Deutschland Deutschland	Stage und Referendariat	Frankreich Deutschland Deutschland	Frankreich Deutschland Deutschland	Referendariat mit Aufenthalt in Frankreich			